

l'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des vapeurs qui aient des ports et surexcitaient l'esprit public à l'extrémité des continents, les gens ont particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, se sont intéressés de l'Europe et de l'Amérique, officiers de marines militaires de tous les États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, des navires s'étaient rencontrés sur mer avec à une chose étrange, un objet qui phosphorescent, infiniment plus petit qu'une balaine,

et relatifs à cette apparition, on en a vu dans les journaux, on a écrit sur la structure de l'objet, on a parlé de sa forme, on a parlé de sa locomotion, la description de cet objet, qui paraissait si extraordinaire, surpassait en volume les ouvrages de la science, quand on se rappelle que Ni-Carier, ni Lacépède, ni M. de Peron, ni M. de Quatrefoy, ni M. de La Pérouse, ni à moins de l'avoir vu, ce qui se appelle, de leur temps, dans les journaux.

Après la moyenne des observations faites à deux ou trois cents lieues de terre, on assignait à cet objet une longueur de deux cents pieds et une largeur qui le disaient large d'un mille et long d'un mille, on pouvait affirmer cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichthyologistes, si il existait réellement.

Si on existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et on ne pouvait que se pencher au merveilleux la cervelle humaine, en comprenant l'émotion produite dans la cervelle par cette apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.



Truffes au chocolat

Versez la crème dans une casserole à feu moyen.
Laissez chauffer mais ne pas faire bouillir.
Ajoutez le beurre, râpez finement le zeste de
clémentine et mélangez. Faites fondre le chocolat noir
et le chocolat blanc dans deux casseroles séparées.
Versez 2/3 de la mélange de crème sur le chocolat
noir et le reste dans le chocolat blanc et fouettez.

Ajoutez une pincée de sel au mélange de chocolat noir.
Une fois complètement lisse, placez au réfrigérateur pendant
2 heures à définir. Environ 30 minutes avant de servir,
sortez les bols du réfrigérateur et laissez-les se réchauffer
à température ambiante.

Écrasez les noix mélangées dans un sac en plastique.
Placez dans un petit bol. Dans un autre bol, placez le cacao
en poudre, les noix de coco dans un autre et les pépites dans
des bols différents.

Réchauffez quelques cuillère à café, ramassez des cuillères
à café de chocolat et ajoutez ce que vous voulez.

Ingrédients

150ml crème fraîche épaisse

1 c.à.s beurre non salé

1/2 clémentine

150gr chocolat noir

75gr chocolat blanc

sel

1 poignée de noix mélangées

(amandes, noisettes, noix de coco)

2 c.à.s cacao en poudre

des pépites





Graines
de Tournesol
25 Cents

CAFFÈ

du chocolat

L'an de 1766 fut marqué par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexpliqué que personne n'aurait pu prédire. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et s'élevaient à l'intérieur des continents, les gens de mer furent particulièrement émus. Les navigateurs, armateurs, capitaines de navires, et les soldats de l'Europe, et les officiers des marines militaires de tous pays, après eux, les gouvernements des divers États, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, on avait remarqué que les vaisseaux qui se rendaient dans les mers du Sud, et qui y restaient quelque temps, rapportaient avec eux une étrange maladie, que l'on nommait le mal de mer, et qui se manifestait par des symptômes très particuliers.

Les faits relatifs à ce mal de mer, et à sa cause, s'accordaient assez mal avec les idées que l'on avait sur la vitesse inconnue de ses mouvements. On avait vu des vaisseaux qui, en partant d'un port, et en allant à l'est, avaient été poussés jusqu'à l'ouest, et cela sans qu'on eût pu s'expliquer comment ils eussent admis l'existence d'un tel phénomène.

On avait vu aussi des vaisseaux qui, en allant à l'ouest, avaient été poussés à l'est, et cela sans qu'on eût pu s'expliquer comment ils eussent jetant les vaisseaux dans le mal de mer, et qu'on avait vu des vaisseaux qui, en allant à l'est, avaient été poussés à l'ouest, et en reposant les opinions exagérées que l'on avait sur la vitesse inconnue de ses mouvements, on pouvait affirmer, cependant, que cet être, qui se manifestait par ces phénomènes, n'était pas un être imaginaire, et que ses dimensions n'étaient pas celles que l'on avait cru tout d'abord.

Or, il existait, le fait en lui-même, et avec ce penchant qui pousse à se méfier de ce qui est au-dessus de la portée de la raison, et à l'attribuer à la magie, il fallait y renoncer.

